


SURENA

CORNEILLE



mise en scène
Hubert Gignoux
décors
et costumes
André Acquart
musique
André Roos

THEATRE NATIONAL DE STRASBOURG

TNS

...les voilà qui enterrent le Maréchal,
c'est un moment historique!

...ils ont blessé ma fille,
au visage,
c'est ça, pour moi, le moment
historique

BERTOLT BRECHT
"Mère Courage"



Le premier « héros » de Corneille, Alidor, dans *La Place Royale*, est un muflé. Le second, Matamore, dans *L'illusion Comique*, un grotesque. Et le dernier, Suréna, un héros désabusé pour qui la morale héroïque est une double duperie, à la fois parce qu'elle sacrifie la proie du bonheur à l'ombre de la gloire et parce que ce sacrifice est fait à des causes ou à des pouvoirs qui ne le méritent pas.

Voilà l'encadrement de dix-neuf tragédies où seul d'ailleurs Auguste réussit à vivre l'héroïsme dans l'Histoire (héroïsme civil, qui plus est), tandis que Rodrigue en résout les problèmes dans la Légende et Polyeucte dans le Ciel, tandis que Nicomède n'est que la promesse d'un Auguste et n'affronte pas l'épreuve décisive du pouvoir, et tandis qu'à la suite d'Horace, et plus loin que lui, bien d'autres « vertus », bien d'autres orgueils se dénaturent jusqu'à la monstruosité.

Voilà l'alpha et l'oméga de ce qu'on appelle « l'héroïsme cornélien » et une peinture de l'homme « tel qu'il devrait être ». Le coup de clairon du : « Qu'il mourût ! » a sans doute assourdi tant de générations qu'elles n'ont plus entendu les voix qui le raillaient ou le maudissaient et que Corneille a fait parler, longtemps avant *Suréna*, dès *Curiace* et dès *Camille*.

Curiace ?

« Peu, même de grands cœurs tireraient vanité
D'aller par ce chemin à l'immortalité.
A quelque prix qu'on mette une telle fumée
L'obscurité vaut mieux que tant de renommée. »

Camille ?

« Dégénérons, mon cœur, d'un si vertueux père
Soyons indigne sœur d'un si généreux frère !
C'est gloire de passer pour un cœur abattu
Quand la brutalité fait la haute vertu ! »

Ces protestations comme un courant souterrain qui affleure parfois, coulent de tragédie en tragédie jusqu'à *Suréna* et, là, faisant définitivement surface, elles recouvrent tout.

« Que tout meure avec moi, Madame. Que m'importe
Qui foule après ma mort la terre qui me porte ?

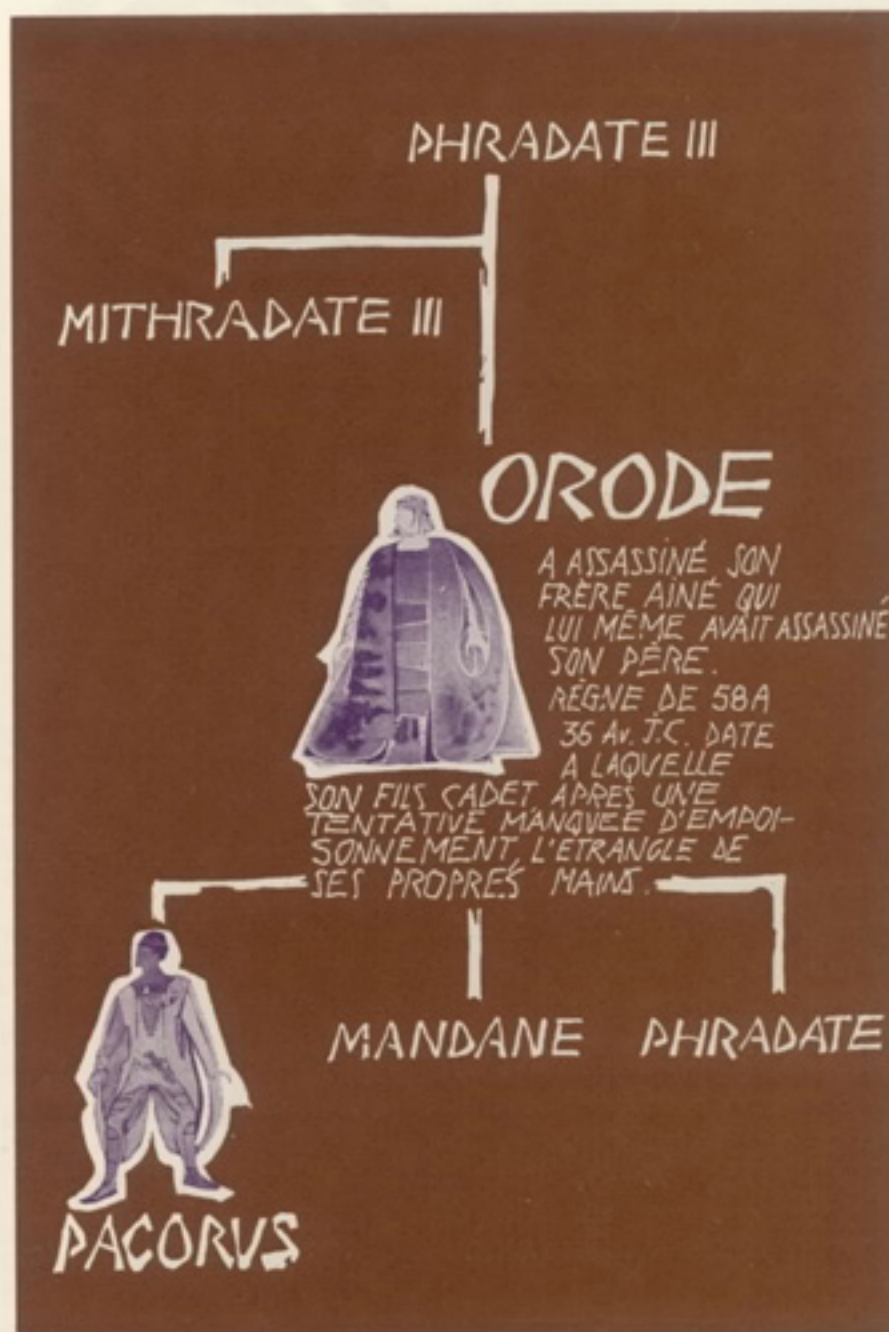
.....
Et le moindre moment d'un bonheur souhaité
Vaut mieux qu'une si froide et vaine éternité. »

Ainsi parle le dernier témoin d'une longue étude de l'héroïsme. Et si un tel désenchantement n'exprime pas une vision neuve, cette fois, du moins, il est total, dominant, il n'a pas de honte et on ne le contredit point.

La tragédie de *Suréna* jette à elle seule une ombre sur tout le Théâtre de Corneille et nous y révèle des reliefs que l'éclat d'une fausse lumière cachait.

Voilà pourquoi nous la jouons. Et aussi parce qu'en dépit des urgences de l'époque il faut rappeler quelquefois que le luxe d'une passion et celui d'un langage, s'ils ne sont pas tout, ne sont pas rien.

H. G.



SURENA

SURENA, GÉNÉRAL DES PARTHES

Tragédie en cinq actes de
Pierre CORNEILLE

Mise en scène de Hubert GIGNOUX

Décor et costumes
de André ACQUART

Musique de André ROOS

Par ordre d'entrée en scène :

EURYDICE

filles d'Artabase, roi d'Arménie..... Corinne CODEREY

ORMENE

dame d'honneur d'Eurydice..... Laurence FEVRIER

PALMIS

sœur de Suréna..... Dominique ARDEN

SURENA

Lieutenant d'Orode et général
de son armée contre Crassus..... Jacques BORN

PACORUS

Fils d'Orode..... Robert GIRONES

ORODE

roi des Parthes..... Hubert GIGNOUX

SILLACE

autre Lieutenant d'Orode..... Alain RIMOUX

LE SUJET DE CETTE TRAGÉDIE EST TIRÉ DE PLUTARQUE ET D'APPIAN ALEXANDRIN. ILS DISENT TOUS DEUX QUE SURÉNA ÉTAIT LE PLUS NOBLE, LE PLUS RICHE, LE MIEUX FAIT ET LE PLUS VAILLANT DES PARTHES. AVEC CES QUALITÉS, IL NE POUVAIT MANQUER D'ÊTRE UN DES PREMIERS HOMMES DE SON SIÈCLE : ET SI JE NE M'ABUSE, LA PEINTURE QUE J'EN AI FAITE NE L'A POINT RENDU MÉCONNAISSABLE : VOUS EN JUGEREZ.



Directeur Technique: Michel VEILHAN

Régisseur: Jean-Michel JUNG

Électriciens: Bernard KLARER, Roland HEINTZELMANN

Chef Machiniste: René HUGEL

Machiniste: Bernard WAELE

Chauffeur: André RIEMER

Construction des décors: André PHILIPPON,
André WIMMER, Marcel SCHMITT, Raymond JACQUES,
Alphonse FRITSCH, Jean-Pierre SOCCOJA

Peinture des décors et accessoires: Rolf DIETZ,
Armelle DECAUX, Jean-Pierre CASTAGNE, Bernard WAELE

Réalisation des costumes: Nicole GALERNE,
Raymond et Carmen BLEGER, Marie-Louise HECKER

Un seul ENTR'ACTE après l'acte II

La première de ce spectacle, la 4295^{ème} représentation depuis la création de la Comédie de l'Est, a eu lieu à Colmar le 9 Janvier 1989.

Programme conçu et réalisé par: Louis COUSSEAU et Jean PERCET



Suréna (1674) demeure,
dans le Théâtre
de Corneille,
une pièce à part — et,
sans nul doute,
l'une des plus belles.

Cette dernière tragédie est aussi la seule, parmi les œuvres de vieillesse, qu'on se plaise parfois à exhumer. Le secret de cet intérêt est bien simple : Corneille se serait laissé gagner aux charmes de la sensibilité « racinienne », qui remplace alors, sur la scène française, la grandeur d'âme surannée. Succédant à l'aridité « cérébrale » des ouvrages précédents, *Suréna* tomberait, au terme de cette dramaturgie, comme la manne de l'émotion dans le désert du sublime. D'après Lemaitre et Lanson, Racine exercerait enfin une salutaire influence sur Corneille vieillissant. Ulcéré de ses échecs antérieurs, voulant prouver qu'il pouvait, lui aussi, faire couler les larmes et décidé à vaincre sur le terrain même de l'adversaire, Corneille serait parti chercher, avec *Suréna*, la revanche de *Tite et Bérénice*. Nous ne dirons pas le contraire. Une œuvre s'insère dans une vie et dans un temps, avant de prendre place dans l'ensemble d'une œuvre. Il est probable que Corneille a écrit *Suréna* à l'occasion de sa rivalité avec Racine, comme il écrivit *Nicomède* en pensant à Condé et *Tite et Bérénice* en songeant à Louis XIV. Pourtant, *Suréna*, quelles que soient les allusions possibles, une fois la pièce terminée, ne peut plus se comprendre que comme *Suréna*, et Corneille que par lui-même. Si, en effet, l'affleurement nouveau de la sensibilité est le trait dominant de la pièce, et si cette sensibilité surgit parallèlement à celle de Racine, elle est, dans sa source comme dans son expression, uniquement cornélienne. Corneille se montre soudain « sensible » : c'est à sa manière, dans son propre contexte. Avec certains ingrédients si l'on y tient absolument, « raciniens », il fait ici œuvre purement cornélienne, de même que Racine, dans *Bérénice*, faisait, avec des éléments cornéliens, œuvre racinienne.

L'amour qui va, à la fin de ce théâtre, consumer *Suréna*, s'allume dans l'univers héroïque de la libre existence, comme la flamme dévorante de Phèdre dans le monde mystique du péché.

Le héros se tourne, avant de s'éteindre, avec mélancolie, vers une pureté originelle qui a déjà cessé d'être de ce monde. La poésie profonde et émouvante que la littérature héroïque atteint soudain dans son dernier éclat, elle l'achète de sa mort.

Telle est la pureté de cette humanité désormais stellaire. Alors se réalise pleinement le fantasme précieux, venu des profondeurs d'une longue histoire chrétienne et courtoise : dans ce monde de l'apparence éblouissante, l'amour subsiste de sa seule flamme, tout corps, tous sens abolis. L'amour qui n'est point union charnelle des êtres, mais commerce spirituel des consciences.

Pour la première fois dans le théâtre de Corneille, l'amour n'est plus une machine de guerre dressée pour la conquête de l'Autre, utilisée à battre en brèche les remparts d'un Moi rival — Rodrigue parti à l'assaut de Chimène autant que des Mores, Camille prenant sa passion envers Curiace comme massue pour assommer Horace, Rodogune exploitant le faible d'Antiochus afin d'abattre Cléopâtre. L'amour n'est plus négation, mais affirmation révérente de l'Autre. Né à la cour d'Artabase sous le signe de la parfaite communion, il se poursuit maintenant à la cour d'Orode, sous forme d'absolue réciprocité. Par un double mouvement l'amour devient à la fois ce qui pose l'individualité et la supprime. De même que, pour Eurydice, « la main de *Suréna* vaut mieux qu'un diadème », Eurydice est, pour *Suréna*, l'unique réalité :

Aveugle pour Mandane, aveugle pour toute autre,
Comme je n'ai plus d'yeux vers elles à tourner,
Je n'ai plus ni de cœur ni de main à donner.

(I, III, 286-88)

Ce qui frappe ici, c'est l'extraordinaire continuité de ce théâtre, son unité profonde, sous les variations des périodes et la diversité des styles. Avec *Suréna*, des digues, patiemment, péniblement construites pendant plusieurs décades, crèvent soudain. Les eaux-mères de la passion, dormantes, mais sans cesse présentes, débordent ; leur crue submerge l'univers héroïque. Des thèmes, longtemps refoulés, reparaissent avec une force décuplée par l'attente. Rien d'emprunté du dehors, rien d'imité de Racine, comme si le génie pouvait jamais être un démarquage que dans l'imagination des commentateurs. C'est une source purement cornélienne qui jaillit à nouveau. Tout de même que Curiace était pour Camille son « plus unique bien », l'amour charnel, surgissant du tombeau où Tulle avait pensé l'ensevelir, ressuscite l'individu sensible, en son inestimable, irremplaçable particularité.

Serge DOUBROVSKY
(Corneille ou la dialectique du héros)

PIERRE CORNEILLE

À SON TEMPS



1606

Naissance de Pierre Corneille rue de la Pie à Rouen le 6 juin.

Naissance de Rembrandt. Représentation du *Roi Lear*.

Richelieu, âgé de vingt-et-un ans, est nommé évêque de Luçon par Henri IV.

1624

Corneille est reçu avocat au Parlement de Rouen.

Publications des *Lettres de Guez de Balzac*. Velasquez est nommé peintre ordinaire de Philippe IV d'Espagne.

Richelieu devient le Chef du Conseil. Début de l'influence de Port-Royal contre l'extrême relâchement des mœurs de cette époque.

1625

Naissance de Thomas Corneille

Mort du Greco. La Troupe de Lenoir avec Mondory et Jodelet s'installe à l'Hôtel de Bourgogne.

Mariage d'Henriette de France et de Charles I^{er} : Buckingham vient à Paris chercher la Princesse.

1629

Corneille remet *Mélite* à Mondory dont la troupe passe à Rouen : celui-ci la joue à Paris.

Représentation et publication de *Clitandre*.

Naissance de Spinoza, de Lull.

1632

Traité de Saint-Germain. Exécution du duc de Montmorency à Toulouse (après la tentative de soulèvement du Languedoc). Renforcement du pouvoir monarchique.

Représentation de *La Veuve* et de *La Galerie du Palais*. Corneille compose une pièce sur *l'Immaculée Conception*.

Le Nain est nommé peintre officiel de la Ville de Paris.

1633

Procès de Gallée à Rome : il a soixante-dix ans.

Corneille compose une *Épître Latine* pour célébrer le passage à Rouen de Louis XIII et de Richelieu. Représentation de *La Suivante* et de *La Place Royale*.

Naissance de Madame de La Fayette. Montdory s'installe au Jeu de Paume rue Vieille du Temple. Mansart achève Carnavalet.

1634

Soulèvement des « Croquants » dans le Midi.



Représentation de *Médée*.

Mort de Lope de Vega. Louis XIII crée l'Académie Française.

1635

Naissance de Madame de Maintenon. Saint Cyran devient directeur de Port-Royal. Entrée en guerre de la France contre Philippe IV d'Espagne.

1636

Représentation
de *l'illusion Comique*.
Le *Cid* en fin décembre.

Naissance de Boileau.
L'Empereur déclare la guerre à Louis XIII
et envahit la Bourgogne.
Les Espagnols envahissent le Nord
de la France.

1637

Publication de
La Galerie du Palais,
de *La Place Royale*,
du *Cid*.
Cornelle obtient le
titre d'Ecuyer.

Scudéry : les observations sur le *Cid*.
La querelle du *Cid*.
Mort de Ben Jonson.
Descartes : *Le Discours de La Méthode*
publié en Hollande.

1638

Publication des *Sentiments*
de l'Académie Française sur le *Cid*.
Naissance de Louis XIV.
Mort de Jansénius.
Saint Cyran est arrêté.
Répression contre les Jansénistes.



1639

Mort du père
de Cornelle.
Publication de *Médée*
et de *l'illusion Comique*.

Naissance de Racine.
Naissance de Louvois.
Soulèvements au Piémont, en Normandie

1640

Cornelle épouse
Marie de Lamperrière.
Représentation
d'*Horace*, de *Cinna*
et de *Polyeucte*.

Mort de Rubens.
Pascal, *l'essai sur les coniques*.
La Révolution commence en Angleterre.
Prise d'Arras aux Espagnols.
Mazarin passe au service de la France.

Représentation
de *La Mort de Pompée*.

Publication des *Méditations* de Descartes.
Poussin, premier peintre de Louis XIII.

1641

Un édit de Louis XIII limite le pouvoir
du Parlement « Nous réservons les affaires
d'Etat à notre seule personne ».
Alliance avec le Portugal.
Paix avec l'Empereur.

Représentation
du *Menteur*.

Naissance de Newton. Mort de Galilée.
Mazarin devient Cardinal.
Mort de Richelieu, 58 ans.

1642

Publication de *Cinna*
et de *Polyeucte*.
Naissance de
Pierre Corneille, fils.
Rencontre avec Molière.

Contrat d'association
de l'illustre Théâtre de Molière.

1643

Mort de Louis XIII.
Le duc d'Enghien remporte la Victoire
de Rocroi.
Le Parlement confie le pouvoir absolu à la
Reine qui garde Mazarin
comme chef du gouvernement.



Représentation de
La Suite du Menteur,
et de *Rodogune*.

Descartes publie : *les Principes de*
la Philosophie.
Molière emprisonné pour dettes.
Lulli s'installe en France.

1644

Victoire de Turenne à Fribourg.
Mort du pape Urbain VIII, remplacé par
Innocent X.

1645

Représentation de
Théodore.
Le Roi commande à
Cornelle : *Les Triomphes*
de *Louis XIII*.

Naissance de La Bruyère.
Publication des *Poèmes* de Milton.
Mise en chantier de l'Eglise
du Val de Grâce.

Victoire de Turenne et du duc d'Enghien
à Moslingen.
Mazarin fait signer la Paix entre
la Suède et le Danemark.

1646

Représentation
d'*Héraclius*.

Représentation du *Saint-Genest*
de Rotrou.
Puget sculpte le vaisseau. *La Reine*.
Velasquez : *La Reddition de Bréda*.

Le duc d'Enghien s'empare de Furnes
et de Dunkerque.
Turenne envahit la Bavière.
La paix se négocie à Munster.



1647

Cornelle reçu à
l'Académie.
Publication de *Rodogune*
et d'*Héraclius*.
Cornelle reçoit 2400
livres de Mazarin pour
avoir travaillé à la
composition d'*Andromède*
en collaboration avec
Torelli.

Début de Thomas Cornelle au Théâtre
avec *Les Engagements du Hasard*.
Pascal publie un *Traité* sur ses :
Expériences touchant le vide.
Traduction française des *Méditations*
de Descartes.
Vaugelas : *Remarques sur la*
langue française.

En Angleterre, Charles I^{er} est fait
prisonnier.
Cromwell cherche à réconcilier l'Armée
et le Parlement.
En France, opposition des Parlements
et de Mazarin.



La représentation
d'*Andromède* qui devait
avoir lieu pour le
Carnaval est remise par
suite d'une maladie
du Roi.

Velasquez peintre du pape Innocent X.
Mazarin institue l'Académie
Royale de Peinture et de Sculpture.

Influence de Vincent de Paul sur la Reine
qui se détourne des divertissements.
L'Espagne reconnaît
l'indépendance de la Hollande.
Turenne : Nouvelle campagne victorieuse
en Bavière.
Colbert devient conseiller d'Etat.
20 août : Victoire de Condé à Lens.
26 août : Te Deum à Notre-Dame. La Cour
fait arrêter plusieurs parlementaires :
des émeutes suivent.
Signature à Munster du *Traité* de
Westphalie qui reconnaît à la France
la possession de l'Alsace et des trois Evêchés :
Metz, Toul et Verdun.



1648

1649

Représentation de
Don Sanche.

Publication du *Traité des Passions*
de Descartes.

Mlle de Scudéry :
1^{re} partie du *Grand Cyrus*.
Racine, orphelin à 10 ans.
Mariage de Molière.

La Fronde oblige les Théâtres à fermer.

En face de l'émeute de la Fronde
Parlementaire, Anne d'Autriche, Louis XIV
et Mazarin s'enfuient à Saint-Germain.
A Londres, Charles I^{er} est exécuté.
Paix de Rueil entre la Cour et le Parlement.

1650

Cornelle est nommé
procureur des Etats de
Normandie, à l'occasion
d'un voyage de la
Cour à Rouen.
Représentation
d'*Andromède*.
Publication de *Don*
Sanche d'Aragon.

Mort de Descartes en Suède.
Scudéry entre à l'Académie.

La Fronde. La Cour s'allie avec Madame
de Chevreuse. Anne d'Autriche fait
enfermer à Vincennes Condé qui voulait
remplacer Mazarin.

Le Prince de Condé, la Duchesse de
Longueville, la Rochefoucauld...
soulèvent la Normandie, la Guyenne,
la Bourgogne, le Poitou :
c'est la Fronde des Princes.

En septembre intervient un accommodement
avec la Cour. Mazarin rencontre
officiellement les chefs de la Fronde
près de Bordeaux.
Turenne allié aux Espagnols, se fait
battre à Rethel.

1651

Représentation de
Nicomède.

Scarron : *Le Roman Comique*.

Majorité du Roi. Mazarin se retire
devant la coalition des Princes, que Paris
acclame. Coalition contre Condé.
Retour de Mazarin en décembre.

1652

Cornelle est marguillier
de sa paroisse.

Velasquez peint le *Couronnement*
de la Vierge.

Lulli entre dans la Musique Royale.
La Fontaine reçoit de son père les
offices de maître des Eaux et Forêts.

Turenne revient au service du Roi contre
Condé. Bataille Turenne - Condé au
Faubourg Saint-Antoine.
Nouvel exil de Mazarin.
Condé va en Flandres commander
les troupes espagnoles.
Le Roi rentre à Paris.

Cornelle publie la fin de
l'Imitation de Jésus-Christ,
commencée en 1651.

Molière donne à Béziers :
Le Dépit Amoureux.
Publication des *Voyages dans la Lune*
de Cyrano de Bergerac.
Succès du *Timocrate* de Thomas
Cornelle (80 représentations).

Le Roi donne l'ordre de fermer Port-Royal.
Arnauld est exclu de la Sorbonne.

Naissance de Fontenelle.
Début des succès des Ballets
de Cour de Lulli.

Amours du Roi et de Marie Mancini.
La Reine et Mazarin s'opposent au mariage.
Etablissement des Fiacres à Paris.
Rancé réforme l'Abbaye de la Trappe.



Les Cornelle reçoivent
la Troupe de Molière
à Rouen.
Molière joue *Nicomède*
devant le Roi.
Il s'installe au Théâtre
du Petit Bourbon et
débuté par *Héraclius*.

Publication des Œuvres complètes
de Gassendi.
Fouquet commande à La Fontaine
Le Songe de Vaux. Le Nôtre,
le Vau et le Brun sont en plein
travail à Vaux.
Mignard est appelé à Paris par
le Roi, il est chargé des portraits
du Roi et de la Reine sa mère,
décore le Dôme du Val-de-Grâce.

Turenne bat les Espagnols avec l'aide
des Anglais aux Dunes.
Mazarin donne Dunkerque en échange
de l'Alliance.

1656

1657

1658

1659

Cornelle revient au Théâtre avec *Œdipe* que lui a commandé Fouquet.

Représentation des *Précieuses Ridicules*.
La Grange commence son registre.
La Fontaine: *Adonis*.

Le Roi se rend dans les Pyrénées pour y signer le double traité de Paix et de Mariage, dans l'Île des Faisans, avec Philippe IV.
La France gagne l'Artois, le Roussillon et la Cerdagne.
La mort de Cromwell plonge l'Angleterre dans l'anarchie militaire.



Publication et représentation de *Sophonisbe* (Hôtel de Bourgogne).
Cornelle envoie un *Remerciement au Roi*.

Représentation de *l'Impromptu de Versailles* et de *La Critique de l'Ecole des Femmes*.
L'Hôtel de Bourgogne répond par *La Contre Critique de l'Ecole des Femmes* de Boursault.

1663

Le Parlement d'Aix vote la réunion d'Avignon et du Comtat Venaissin à la France.

Othon (que d'après Tallemant, Cornelle avait déjà lu par tout Paris) est joué devant la cour à Fontainebleau par les acteurs de l'Hôtel de Bourgogne, puis le 5 novembre seulement sur leur théâtre. Cornelle avait glissé dans sa pièce un éloge du gouvernement personnel du prince et même quelques vers pour excuser les amours du roi.
A la suite de la publication d'un édit révoquant toutes les lettres d'annoblissements données en Normandie depuis 1630, Cornelle adresse un sonnet au Roi.

Molière fait jouer *La Thébaine* de Racine.
Molière joue *La Princesse d'Élide* et les trois premiers actes de *Tartuffe*, que le Roi est obligé d'interdire. Condé fait jouer la pièce « hors les murs ».

1664

Fouquet est exilé après sa disgrâce.
Persécutions contre les Jansénistes.



1660

La Toison d'or est représentée « pour réjouissance publique du Mariage du Roi et de la Paix avec l'Espagne ».

Les Provinciales sont condamnées à être brûlées par le bourreau.

Fiançailles et mariage du Roi avec Marie-Thérèse.

1662

Cornelle reçoit une pension annuelle de 2.000 livres.
Représentation et publication de *Sertorius*.
Installation à Paris.

Mort de Pascal.
Représentation de *l'Ecole des Femmes*.
Grâce à Colbert, Le Brun est nommé premier peintre du Roi et annoblit.

Premier Sermon de Bossuet devant Louis XIV.
Molière épouse Armande Béjart.

Louis XIV affirme son pouvoir absolu : prépondérance des ambassades françaises sur celles d'Espagne.

1665

Cornelle perd son fils Charles.
Racine lui soumet son *Alexandre* - Cornelle lui aurait conseillé de renoncer au Théâtre.

Mort de Poussin.
Représentation de *Don Juan* ;
l'Amour Médecin.
La Rochefoucauld : *Les Maximes*.
Molière est malade,
se sépare d'Armande Béjart.
Racine lui retire *Alexandre* et le donne à l'Hôtel de Bourgogne.

1666

Représentation et Publication d'*Agésilas*.

Représentation du *Misanthrope*
et du *Médecin Malgré Lui*.
Mignard fait le portrait de Molière.
Boileau publie ses premières *Satires*.

Louvois est nommé Secrétaire d'Etat à la Guerre.

1667

Représentation d'*Attila* par la troupe de Molière.

Représentations :
Des Plaideurs, *d'Andromaque*.
Molière fait jouer *Tartuffe* sous le titre de *L'Imposteur*.
Milton : *Le Paradis Perdu*.
Molière est gravement malade.

Turenne envahit la Flandre.
Vauban se distingue aux Sièges de Tournai, Douai, Lille, Dôle.
Madame de Montespan devient maîtresse du Roi.
Etablissement de la Manufacture des Gobelins. Construction de l'Observatoire.

1668

Publication d'*Attila*.

Condé fait jouer *Tartuffe* à Chantilly.
Représentation d'*Amphitryon*, de *George Dandin* et de *L'Avare*.
Molière joue *La Folle Querelle* de Subligny qui est une parodie d'*Andromaque*.
Laodis de Thomas Cornelle.
La Fontaine : six premiers Livres des *Fables*.

Traité de Vienne : partage de la succession d'Espagne.
Anglais, Suédois et Hollandais font la Triple Alliance de La Haye.
Condé occupe la Franche-Comté.
Traité d'Aix-la-Chapelle. La Flandre devient française.

Cornelle publie l'*Office de la Sainte Vierge*.
Molière reprend *Sertorius*.
Représentation de *Tite et Bérénice* chez Molière.

Racine donne *Bérénice* à l'Hôtel de Bourgogne.
Molière : *Le Bourgeois Gentilhomme*.
Les Amants Magnifiques.
Port Royal publie les *Pensées* de Pascal et les *Considérations* de Saint Cyran.
Bossuet : Oraison Funèbre d'Henriette d'Angleterre.

1670

Louvois crée l'unité des régiments militaires, la discipline et l'uniforme.
Louis XIV fait occuper la Lorraine.
Au Traité de Douvres, Louis XIV achète l'Alliance de Charles II contre la Hollande (2 millions de livres par an) il lui achète aussi sa conversion au catholicisme (4 millions de livres).



Cornelle fait *Psyché* en collaboration avec Molière et Quinault.

Représentation des *Fourberies de Scapin*.
Représentation de *La Comtesse d'Escarbagnas*.
La Fontaine : Troisième partie des *Contes et Nouvelles*, et *Les Fables Nouvelles*.

1671

Expériences de Papin en Angleterre.
Louvois est nommé Chancelier des Ordres du Roi, Grand Veneur et Administrateur Général des Ordres de Saint Lazare et du Carmel.
Amours de Racine avec La Champmeslé.

1672

Représentation de *Pulchérie*.

Bajazet de Racine.
Les Femmes Savantes de Molière.
Lulli obtient le privilège
de l'Opéra de Paris.
Construction de la Porte Saint-Denis.
Puget construit la Halle
de Marseille, des Hôtels à Aix
et dresse les plans
d'un nouvel arsenal à Toulon.

Début des persécutions contre les
Protestants.
Publication par Newton de ses découvertes.



1673

Représentation du *Malade Imaginaire*.
Mithridate de Racine qui entre
à l'Académie.
Mort de Molière.

Alliance de l'Espagne, l'Autriche et de la
Hollande contre la France et l'Angleterre.

1674

Représentation de
Suréna.
La pension de Corneille
est supprimée.

Iphigénie de Racine à Versailles.
Conquête de la Franche-Comté.
Vauban prend Besançon et Dôle.
Campagne de Turenne en Alsace.

1675

Publication de *Suréna*.

Naissance de Saint-Simon.
Mort de Turenne.

Le Roi fait représenter
six tragédies de
Cornelle à Versailles.
Cornelle adresse
un *Remerciement*.

Cornelle obtient pour
son quatrième fils
l'Abbaye d'Aigues Vives
en Touraine.
Il publie des traductions
des *Hymnes*
de *Saint Victor*.

Fausse nouvelle de la
mort de Cornelle.

Cornelle meurt
le 1^{er} octobre
rue d'Argenteuil,
à soixante-dix-huit ans.

Racine compose *Phèdre*.

1676

Mort de La Rochefoucauld.
Le Roi fonde plusieurs troupes ensemble,
c'est « La Comédie Française ».

1680

Début des « Dragonnades ».
Exécution de la Voisin.

Mort de Calderon.
Occupation sans combat de Strasbourg.

1681

La Fontaine est reçu à
l'Académie Française.
Trêve de Ratisbonne.
Louis XIV épouse secrètement
Madame de Maintenon.
Mort de Condé.

1684





LE THÉÂTRE DE L'HOTEL DE BOURGOGNE

LES PRIX

Au cours du siècle, le prix des places de parterre, à l'Hôtel de Bourgogne, a plus que triplé. Alors qu'une place de galerie y coûtait dix sols aux environs de 1630, il faudra payer trois livres pour une place de loge à la Comédie-Française : dernière preuve, et la moins réfutable, du prestige régulièrement croissant du spectacle dramatique au XVII^e siècle.

LA SALLE

Les grandes œuvres du théâtre classique ont été créées dans un cadre qui nous semble aujourd'hui peu digne d'elles. Le terrain sur lequel les Confrères de la Passion construisaient, en 1548, la salle de l'Hôtel de Bourgogne ne s'étendait que sur une surface de quelque mille mètres carrés, dont le théâtre n'occupait guère que la moitié. La scène était étroite et peu profonde. Une grille de fer en interdisait l'approche aux bruyants spectateurs du parterre, qui restaient debout. Elle était surmontée d'une seconde scène, le « petit théâtre », utilisé en particulier pour les apparitions. Deux rangs de galeries couraient sur les côtés de la salle, au fond de laquelle figurait une simple loge. Ce sont à peu près les aménagements que connurent, dès la fin du XVI^e siècle, les jeux de paume utilisés de façon éphémère par les comédiens de passage. Aussi les comédiens royaux rêvaient-ils, dès 1631, de démolir cette salle inconfortable et de la reconstruire à l'italienne. Ils ne devaient obtenir en 1647, qu'une simple restauration.

LES DÉCORS

La scène de l'Hôtel de Bourgogne — et sans doute du Marais des années trente — présente un compromis entre la décoration simultanée des mystères et le décor construit en perspective à l'italienne selon les enseignements de Serlio, que suivent, en 1637, ceux de Sabbatini, héritier de trois générations de metteurs en scène italiens. Sur un plateau devant lequel aucun rideau ne tombe entre les actes, divers lieux praticables sont représentés, au nombre de trois à sept, celui qu'évoque le fond de la scène pouvant être, selon les cas, construit en arcades ou colonnade, ou figuré par une toile en perspective. Certains de ces lieux peuvent disparaître, au moyen d'une simple toile, qui permet parfois leur transformation hors de la vue du public. Le décor multiple en perspective donne ainsi l'illusion de l'unité, bien qu'il n'évoque pas, généralement, un lieu unique. Les lignes qui se rejoignent à l'horizon peuvent être celles d'un palais dalmate et d'une demeure hongroise. Les dessins de Laurent Mahelot, décorateur à l'Hôtel de Bourgogne, vers 1633-1634, supposent que les éléments du décor pouvaient comporter un certain luxe dans leur ornementation. Ils montrent nettement, en revanche, que ces éléments étaient constamment réutilisés d'une pièce à l'autre.

LES COSTUMES

Dès le début du siècle, les costumes semblent avoir été assez riches. Adaptant sans doute, avec de légères modifications, les costumes de cour de l'époque en habits « à l'espagnole », ou à « la romaine », ils présentent les couleurs les plus vives et multiplient les broderies d'argent et d'or : dans des salles où l'éclairage, sans être aussi déficient sans doute qu'on le croit parfois, ne devait pas être d'une extrême intensité, ces couleurs et ce clinquant rehaussaient sans nul doute l'éclat des lustres et l'incertaine lumière des lampes à huile.

Dans la seconde moitié du siècle, les costumes ne cessent de devenir de plus en plus luxueux. La garde-robe d'une actrice, au temps de Molière et de Racine, finit par valoir toute une fortune. Il en va de même des décors. Ils gagnent en richesse ce qu'ils perdent en complexité : tableaux, tapisseries, candélabres et pilastres encombrant la mise en scène d'un théâtre dont nous croirions qu'il n'exige que la majesté du dépouillement.

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG

Directeur Général: HUBERT GIGNOUX

ADMINISTRATION

Directeur Administratif: Raymond WIRTH • Secrétaire Général: Louis COUSSEAU •
Administrateur des tournées: Jean DUCHESNE • Chef du Secrétariat: Caroline SINGER •
Secrétariat: Patricia GUIEL - Paulette HECKER - Anne-Marie NEY - Josiane SPRAUER •
Service des Abonnements: Monique PRIVAT - Eveline WITTMANN • Comptabilité:
Albert BOTELLA - Geneviève UYTTERHAEQUE - Nicole WENDLING • Standardiste:
Violette MAILLET.

COMÉDIENS

Troupe: Claudine BEHTIER - Denise BONAL - Jacques BORN - Paul BRU - Bernard
FREYD - Hubert GIGNOUX - Geo LACHAT - Pierre LEPEVRE - Philippe MERCIER -
Claude PETITPIERRE - André POMARAT - Jean SCHMITT.

En représentation: Dominique ARDEN - Pierre ASSY - Sigismond BLAZINSKY - Pierre
BOLO - Jacques BOYER - Corinne CODEREY - Robert DULLIER - Laurence FEVRIER -
Paulette FRANTZ - Robert GERONES - Maurice JUNIOT - José LEMUS - Daniel
MILGRAM - Guy NAIGEON - Marc OGÉRET - Pierre ORMA - Alice REICHEN - Alain
RIMOUX - Eva SAINT-PAUL - Jacques SEREYS - Jacques VASSEUR.

METTEURS EN SCÈNE

Denise BONAL et Philippe MERCIER - Hubert GIGNOUX - Gaston JUNG - André
STEIGER.

DÉCORATEURS DES SPECTACLES

André ACQUART - René ALLIO - Jean-Louis BOUCHER - Roland DEVILLE.

DÉCORATION TNS ET GRAPHISME

Décorateur permanent: Roland DEVILLE - Graphiste: Jean PERCET.

MUSICIENS

Jean-Pierre GUEZEC - André ROOS (Directeur de la Musique).

SERVICE TECHNIQUE

Directeur technique: Michel VEILHAN - Assistant technique: René CAVANDOLI -
Secrétariat technique: Michèle WEILL • Régisseur Général: Paul BRECHEISEN -
Régisseur: Jean-Michel JUNG • Sonorisation: Raymond BURGER • Couture:
Nicole GALERNE (Chef d'atelier) - Tailleur: Raymond BLEGER - Atelier: Carmen
BLEOER - Marie-Louise HECKER • Peinture: Rolf DIETZ (Chef d'atelier) - Armelle
DECAUX - Bernard WAEDEL (Machiniste peintre) • Accessoires: Jean-Michel
CASTAGNÉ • Electricité: Edgar ERNST (Chef électricien) - Jean-Claude FUX - Roland
HEINTZELMAN - Bernard KLARER • Tapisserie: André WIMMER (Chef de plateau
TNS) - Marcel SCHMITT • Serrurerie: Jean-Claude POIREL - André RIEMER (Chauf-
feur) - André BACHER • Menuiserie: André PHILIPPON (Chef d'atelier) - Alphonse
FRITSCH - René HUGEL (2^e chef machiniste tournées) - Raymond JACQUES - Jean-Pierre
SOCCOJA - Gérard VIX (1^{er} chef machiniste tournées).

BUREAU D'ÉTUDES

Animateur: André STEIGER.

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE DU TNS

Directeur: Pierre LEPEVRE.
Régisseur: Pierre STROSSER.

COURS DE JEU

Interprétation: Denise BONAL - Hubert GIGNOUX - Gaston JUNG - Pierre LEPEVRE -
Claude PETITPIERRE - André POMARAT - André STEIGER • Voix et chant: André
ROOS • Diction: Dina LEVY • Danse et éducation corporelle: Barbara GOODWIN •
Ecriture: Maître BOUZY • Judo: Alfred ROSENZWEIG • Mime: René QUELLET.

COURS TECHNIQUE

Scénographie: Gaston JUNG • Mise en scène: Pierre LEPEVRE • Décoration: Serge
CREUX - Roland DEVILLE • Peinture et modelage: Marcel SCHWARZ • Documen-
tation: Jacques BORN - Gaston JUNG • Radio (avec autorisation spéciale de l'ORTP):
Arnaud TENEZE.

1986 - STRASBOURG

23^E
SAISON
124^E
SPECTACLE

1, rue du Gén.-Gouraud
35.63.60 Strasbourg

TNS



MAIS A L'EST !..





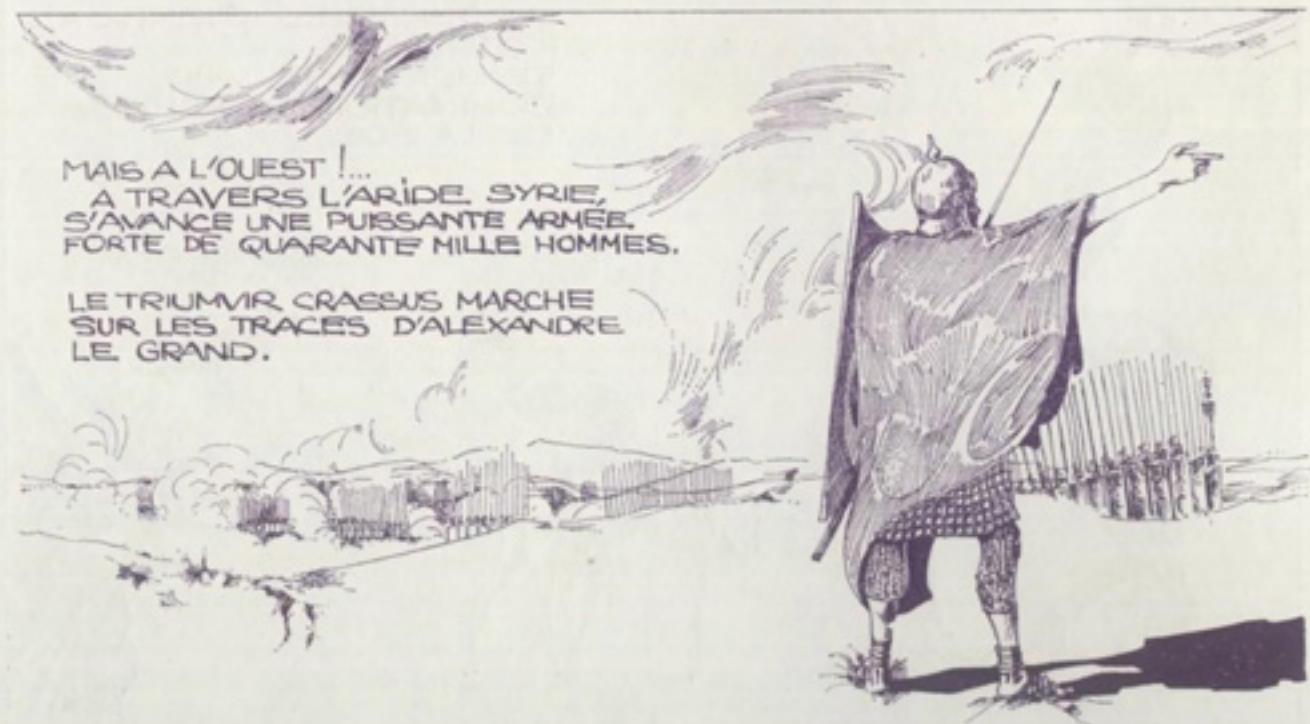
REMPART INFRANCHISSABLE SUR LA ROUTE D'HECATOMPILE. LA CITE AUX CENT PORTES, CAPITALE DE L'EMPIRE PARTHE,...



MERV L'ORGUEILLEUSE...



MERV L'IMPRENABLE SE DRESSE SUR LEUR ROUTE. RUINANT SANS TRÊVE LEURS PROJETS DE CONQUÊTES.



MAIS A L'OUEST !... A TRAVERS L'ARIDE SYRIE, S'AVANCE UNE PUISSANTE ARMÉE, FORTE DE QUARANTE MILLE HOMMES.

LE TRIUMVIR CRASSUS MARCHE SUR LES TRACES D'ALEXANDRE LE GRAND.



FRANCHISSANT L'EUPHRATE SANS ENCOMBRE...



ET NE RENCONTRANT QU'UNE RESISTANCE SPORADIQUE



CRASSUS INSTALLE DE NOMBREUSES GARNISONS A TRAVERS LA MESOPOTAMIE.



METTANT A PROFIT LA PRUDENCE DES ROMAINS, ORODE ORGANISE LA RESISTANCE. IL ENVOIE SES MESSAGERS AUX QUATRE COINS DE L'EMPIRE.



A TOI
GOTARZES
SEIGNEUR
DE DURA
SALUT ET
PROSPERITE!
ORODE
ROI DES
PARTHES
A BESOIN
DE TON
AIDE



VAS! DIS A ORODE
QUE CHAPOR EST AVEC
LUI!!



AU RYTHME SOURD DES TAMBOURS
DE MARCHÉ DANS LE CLIQUETIS
DES ARMES ET LE PIETINEMENT DES CHEVAUX...
VENANT DES LOINTAINES PROVINCES DE L'EST
UNE TROUPE...

SURENA ACCOMPAGNE
DE SES DIX MILLE
CAVALIERS, ET DE SA
GARDE PERSONNELLE,
S'AVANCE VERS
HECATOMPYLE...



SURENA!...
TU SERAS LA
FOUDRE DES
PARTHES. TU
SERAS MON
GLAIVE!...



VAS EN ARMENIE, DIS A
ARTABASE QU'ORODE SOU-
HAITE UNE ALLIANCE.
ET TOI ARDASHIR, VAS VOIR
CRASSUS ET DEMANDE LUI
LES RAISONS DE LA COLERE
DE ROME!



ET IL FIT FAIT
AINSI QU'ORODE
L'AVAIT ORDONNE
ARDASHIR D'UN
COTE SURENA
DE L'AUTRE



DIS A ORODE QUE CRASSUS
LUI DONNERA SA RE-PONSE
SUR LES MURS
DE SELEUCIE



ROMAIN! LA PAUME
DE CETTE MAIN
SERA MEINE DE
CHEVEUX AVANT QUE TU
NE SOIS A SELEUCIE

PENDANT CE TEMPS
SURENA AMBASSADEUR
D'ORODE SE PRESENTE
A LA COUR D'ARTABASE
ROI D'ARMENIE.
IL Y TROUVE CASSIUS
L'ENVOYE DU TRIUMVIR
CRASSUS

MAIS DEJA
SURENA N'ENTEND
PLUS LES PAROLES
MENACANTES
D'ARTABASE



EURYDICE!
SURENA!
DEUX REGARDS!
DEUX ETRES
DESORMAIS
RIVES L'UN
A L'AUTRE



DIS A TON ROI
QUE JE SAIS
QUE DES CAVA-
LIERS PARTHES
SE SONT INFIL-
TRES DANS LES
MONTAGNES
D'ARMENIE



AUX COTES DE
ROME, AVEC
LE GLORIEUX
CRASSUS
NOUS VAINCROIS
LES PARTHES!



L'ECHEC DES
AMBASSADEURS
D'ORODE
PRECIPITE
LES EVENEMENTS.
LA GUERRE
DEVIENT
NEVITABLE



UNE POURSUITE
INFERNALE COM-
MENCE!...
SURENA PROMENE
LES ROMAINS A
TRAVERS UN PAYS
DESERTIQUE
CRASSUS LANCE
SES TROUPES A
MARCHÉ FORCÉE
A LA POURSUITE
DES PARTHES
TOUJOURS INSAI-
SISSABLES...
DU NORD AU SUD
DE LA MESOPOTA-
MIE LES COHOR-
TES AFFAMEES
ET EPUISEES DE
CRASSUS CHER-
CHENT VAINEMENT
LES PARTHES!...



APRÈS DES JOURS ET DES JOURS DE POURSUITE, ABGAR D'OSROÈNE, ROI ALLIÉ DES ROMAINS, SIGNAME A CRASSUS LA PRESENCE DES PARTHES SUR LA RIVIÈRE "BELICHA" NON LOIN DE LA VILLE DE CARRHAE.



PEU DE TEMPS APRÈS LES ÉCLAIREURS DE CRASSUS ARRIVENT, EN VUE DE L'ARMÉE PARTHE. MASSE GROUILLANTE...



D'OU MONTE LE BATTEMENT SOURD DES TAMBOURS A CHAINES... AUSSITOT LES ROIS ALLIES DES ROMAINS S'ENFUENT AVEC LEURS TROUPES LES LAISSANT DANGEUREUSEMENT DEMUNIS DE CAVALERIE. IMMEDIATEMENT CRASSUS FAIT MANOEUVRER SES TROUPES.



MAIS SURENA A COMPRIS LA MANOEUVRE DE CRASSUS. AFIN D'ÉVITER QUE LES ROMAINS NE REFORMENT LEURS FAMEUX CARRÉS, IL LANCE SA CAVALERIE LOURDE.



LES CAVALIERS PARTHES RECOVERTS DE VÉRITABLES COTTES DE MAILLES, ARMÉS DE TRÈS LONGUES LANCES ET ARC-BOUTÉS SUR DE PUISSANTS CHEVAUX TOUT CAPARAÇONNÉS SE RUENT SUR L'INFANTÉRIE ROMAINE.

LE CHOC EST TERRIBLE, LES PARTHES OUVRENT UNE BRÈCHE SANGLANTE DANS LES RANGS DES ROMAINS QUI N'ARRIVENT PAS A SE REGROUPER. RETIRANT SA CAVALERIE LOURDE SURENA...



... LANCE SES ARCHERS A CHEVAL QUI BRISENT DÉFINITIVEMENT LA FORMATION DE BATAILLE DES ROMAINS.



A LA TOMBÉE DE LA NUIT, LA DÉROUTE DES ROMAINS EST COMPLÈTE! CRASSUS NE SERA JAMAIS CÉSAR. CRASSUS NE MARCHERA JAMAIS SUR LES TRACES D'ALEXANDRE.

LA DERNIÈRE CHARGE... DEVANT LES YEUX HORRIFIÉS DES LÉGIONNAIRES ROMAINS LES CAVALIERS PARTHES BRANDISSENT LA TÊTE DE PUBLIUS CRASSUS FILS DE CRASSUS, ENPALÉE AU BOUT D'UNE LANCE. LA FORMIDABLE CAVALERIE PARTHE A LAMINÉ LES LÉGIONS DE ROME. C'EST LA DÉROUTE, PLUS D'ABRIS, PLUS DE REFUGES POUR LES ROMAINS, LES PARTHES NE FONT PAS DE PRISONNIERS, SEUL CASSIUS ET QUELQUES ROMAINS PARVIENNENT A S'ÉCHAPPER! BIENTÔT CRASSUS LUI MÊME, EST PRIS

SILLACE TA BRAVOURE TE DONNE LE DROIT ET LE PRIVILEGE D'ANNONCER A ORODE LE TRIOMPHE DE SES ARMES! VAS PORTE LUI LA TÊTE ET LES MAINS DE CRASSUS



QUELQUES SEMAINES PLUS TARD... DANS L'ARMÉNIE SOUMISE PAR ORODE, SURENA PASSE DEVANT SES DIX MILLE CAVALIERS AVANT DE PÉNÉTRER SEUL DANS SELEUCIE POUR Y RETROUVER SON ROI



VAS SURENA!
 VAS SANS TE RETOURNER,
 VAS VERS TON DESTIN.

TU ES ATTENDU, PAR
 CEUX QUI T'AIMENT ET
 PAR CEUX QUI TE
 HAÏSSENT,
 PAR CEUX QUI
 T'HONORENT ET
 QUI TE REDOUTENT !

QUE VA-T-IL ADVENIR DE TOI
 SURENA, GENERAL DES PARTHES,
 ET PROTECTEUR DU TRONE ?...



ITINÉRAIRE DE SURÉNA

REPRESENTATIONS EN JANVIER

Je	9	Colmar	Théâtre Municipal
Sa	11	Strasbourg	Théâtre National
Di	12	Strasbourg	Théâtre National
Lu	13	Strasbourg	Théâtre National
Ma	14	Strasbourg	Théâtre National
Me	15	Strasbourg	Théâtre National
Je	16	Strasbourg	Théâtre National
Ve	17	Strasbourg	Théâtre National
Sa	18	Haguenu	Théâtre Municipal
Lu	20	Thionville	Théâtre Municipal
Ma	21	Nancy	Grand-Théâtre
Me	22	Nancy	Grand-Théâtre
Je	23	Nancy	Grand-Théâtre
Sa	25	Esch-s/Alzette	Théâtre Municipal
Lu	27	Namur	Théâtre-Maison de la Culture
Me	29	Metz	Théâtre Municipal

Je	30	Metz	Théâtre Municipal
Ve	31	Metz	Théâtre Municipal

REPRESENTATIONS EN FEVRIER

Sa	1	Lunéville	Théâtre Municipal
Di	2	Epinal	Théâtre Municipal
Ma	4	Strasbourg	Théâtre National
Me	5	Strasbourg	Théâtre National
Je	6	Strasbourg	Théâtre National
Ve	7	Strasbourg	Théâtre National
Sa	8	Strasbourg	Théâtre National
Di	9	Strasbourg	Théâtre National
Lu	10	Strasbourg	Théâtre National
Me	12	Mulhouse	Théâtre Municipal
Je	13	Mulhouse	Théâtre Municipal
Ve	14	Montbéliard	Théâtre Municipal
Sa	15	Bâle	Théâtre de la Comédie
Di	16	Strasbourg	Théâtre National

THEATRE NATIONAL DE STRASBOURG

TNS